AFRICAN INITIATIVES FOR RELIEF & DEVELOPMENT

AIRD

AIRD RAPPORT ANNUEL 2020

Renforcer les communautés, croitre ensemble

Table des matières

1. Un message de notre PDG
2. Motifs de notre action
4. De modestes gestes qui donnent de grands résultats en Tanzanie
5. Ensemble contre COVID-19
6. 2020 en chiffres
8. Où nous travaillons
10. L'importance de nos activités logistiques et de construction
12. Le transport des réfugiés et des produits non alimentaires
12. Construction, infrastructure et réhabilitation
13. Gestion des ateliers
13. Gestion des entrepôts
14. Gestion du carburant
14. Gestion du parc automobile gestion de flotte
15. Moyens de subsistance
15. Le WASH
16. Coup de projecteur sur la première mécanicienne de l'AIRD en Ouganda
18. Notre bilan financier
19. Nous préparer à faire plus, mieux

Ci-dessus : Un résident du camp de réfugiés de Kyaka II, dans le sud-ouest de l'Ouganda, pose devant sa maison semi-permanente après un exercice de nettoyage organisé par AIRD Ouganda et le ministère de la Santé.
Page de couverture : Nyadeeni Both, une réfugiée sud-soudanaise de 29 ans, est heureuse d'avoir reçu sa part d'articles non alimentaires livrée par l'AIRD dans le camp d'installation de Rhino, au nord-ouest de l'Ouganda

Mot de notre PDG

Que pouvons-nous dire à propos de 2020 qui ne l'ait pas déjà été maintes et maintes fois?

Dans un secteur déjà soumis à l'incertitude d'une année à l'autre, 2020 nous a sans aucun doute apporté, dans l'espace humanitaire, des leçons que nous ne sommes pas prêts à oublier. Nous avons fait face à nos propres peurs personnelles, en particulier au cours des premiers mois de l'année, tout en réfléchissant attentivement à ce que la pandémie signifierait pour les Personnes relevant de notre compétence que nous desservons dans des situations déjà extrêmement difficiles.

Ce qui est évident, en revanche, c'est que dans notre secteur, le travail à domicile ne sera jamais possible pour la majorité de notre personnel. Pourtant, au milieu de la pandémie, nos collaborateurs ont continué à faire ce qu'ils pouvaient malgré les restrictions croissantes. Et nous leur en sommes profondément reconnaissants.

Nos leçons pour 2020…

Même si aucun élément ne nous permettait de nous préparer à une année comme 2020, il y avait sans aucun doute beaucoup à apprendre. Voici ce que nous retiendrons...

- La résistance et une réelle appréciation de ce que signifie la mise en place de systèmes solides pour la continuité des activités.
- Le pouvoir immense de la technologie et la façon dont elle peut être exploitée pour faire avancer les choses.
- Quelle que soit notre planification, il y aura toujours des imprévus imprévisibles. Il est encore plus important de disposer des personnes compétentes que de savoir ce qui va se passer.

L'année 2020 a été très longue, et pourtant, elle est passée en un clin d'œil. Nous savons néanmoins que les répercussions se feront sentir pendant un certain temps encore. Nombre de nos activités ont été ralenties, tandis que d'autres ont été interrompues en raison de restrictions et de problèmes de sécurité qui les rendaient impossibles à réaliser. Encore une fois, c'est incroyablement éprouvant pour ceux que nous desservons, déplacés par le conflit et déjà confrontés à certaines des conditions les plus difficiles qu'un être humain puisse connaître.

Au fur et à mesure que nous nous sommes adaptés à la "nouvelle normalité", notre personnel a pu poursuivre et relancer différentes activités, tout en intégrant des activités qui n'avaient pas été planifiées auparavant. Celles-ci étaient liées à COVID-19 et à diverses activités de soutien au personnel, aux partenaires et aux personnes déplacées. Nous sommes vraiment fiers de dire que la résilience de notre personnel a brillé pendant cette période et que, malgré les énormes défis, nous avons tenu nos promesses.

Nous demeurons résolument attachés à notre vision, qui consiste à améliorer la situation des personnes déplacées et des communautés qui les accueillent. Nous ferons davantage en 2021 et au-delà. Nous ne serions pas ici sans nos bailleurs de fonds et nos partenaires qui rendent possible le travail important que nous faisons. Nous leur sommes incroyablement reconnaissants et nous espérons poursuivre le bon travail ensemble et évoluer pour faire beaucoup plus.

Tout au long de l'année, nos équipes ont pu apporter leur soutien pour le transport et la réinstallation en sécurité des personnes déplacées de force, la mise en place d'abris, l'amélioration des réseaux routiers, la restitution de bâtiments scolaires réhabilités, la livraison d'articles non alimentaires aux partenaires d'exécution et le stockage de ces articles dans les entrepôts gérés par l'AIRD, entre autres. Nous vous invitons à découvrir nos activités en 2020.

Merci.

Mathias Temesgen Daniel
PDG

Motifs de notre action

Distribution de savon dans le camp de réfugiés de Gado, Cameroun

En 2020, le nombre de réfugiés et de personnes déplacées dans le monde a atteint un nouveau record de quatre-vingt (80) millions de personnes (HCR, 2020). Dans un monde de plus en plus moderne, il est difficile d'imaginer qu'autant d'individus puissent se battre pour accéder à des droits fondamentaux tels que la sécurité, le logement et la nourriture.

Il est très facile de se désespérer devant ce qui semble être un problème insurmontable. Les besoins sont si grands et pourtant les ressources pour les satisfaire sont rares.

Le fait de continuer, année après année, à fournir des services indispensables à des millions de personnes déplacées exige un certain niveau de confiance dans l'importance réelle de ce que nous faisons. Cela exige que nous essayions de nous mettre à leur place et d'orienter des solutions pertinentes pour répondre à leurs besoins.

Imaginez un instant être un réfugié aujourd'hui. Le chiffre de quatre-vingt millions ne vous dirait pas grand-chose. Tout ce que vous savez, c'est la difficulté de votre vie et de celle de vos proches. Tout ce qui compte, c'est que vous vous trouviez dans un endroit sûr, avec une nourriture suffisante, un abri décent et des vêtements. Par la suite, les possibilités de pouvoir retourner à l'école, de pouvoir travailler et de subvenir aux besoins de votre famille tout devient important.

Très peu de personnes apprécient le manque d'autonomie que représente le statut de réfugié dans de nombreux pays. Ils veulent s'épanouir et retourner un jour dans leur pays d'origine sans devoir reprendre leur vie à zéro.

Il est difficile pour un individu de comprendre qu'il existe quatre-vingt millions d'autres réfugiés. Ils ne veulent pas être simplement une statistique. Ce sont des individus qui, si on leur en donne la possibilité, grandiront et s'épanouiront pour devenir des membres précieux de toute société dans laquelle ils pourraient se trouver. Ce sont des individus, contraints de porter l'étiquette de réfugié, qui veulent simplement avoir la possibilité de mener une vie décente.

L'opportunité de donner une vie décente à ces personnes déplacées est la raison d'être de l'AIRD. Nous voulons être là pour offrir de l'espoir aux personnes déplacées, depuis le moment où elles fuient l'insécurité jusqu'au moment où elles se sentent prêtes et équipées pour rentrer chez elles. Parce que les réfugiés sont des êtres humains. Et un seul acte de bonté peut permettre de changer la trajectoire d'une vie pour toujours.

Chez AIRD, nous voulons changer positivement les trajectoires d'autant de vies que nous le pouvons. Les réfugiés et autres personnes déplacées sont comme chacun d'entre nous, avec le même potentiel pour contribuer positivement à nos communautés. Nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour leur offrir ces possibilités, même face aux défis, car chaque vie compte.

> Le fait de continuer, année après année, à fournir des services indispensables à des millions de personnes déplacées exige un certain niveau de confiance dans l'importance réelle de ce que nous faisons.

Nous avons orienté notre stratégie 2021-2025 de manière à répondre aux besoins que nous constatons et à nous assurer que nos points forts, comme la logistique humanitaire et la construction, entre autres, seront orientés vers l'amélioration de la vie des réfugiés, tout en tirant des enseignements et en nous développant pour répondre à d'autres besoins.

Ci-dessus à gauche : Des femmes portent de l'eau près du bureau humanitaire construit par l'AIRD à Mulongwe, en RDC. Ci-dessus à droite : L'un des participants à un exercice de nettoyage organisé par l'AIRD dans le camp de réfugiés de Kyaka II, dans le sud-ouest de l'Ouganda. Au centre : Les enfants du camp de réfugiés de Kyaka II célèbrent la livraison d'eau après 3 jours sans approvisionnement en raison des intempéries et du mauvais état des routes. En bas : Une séance de sensibilisation à l'hygiène et à l'assainissement à Gorom-Gorom au Burkina Faso.

Ci-dessus : Groupe de femmes de Kabanga en train de produire du savon local.

De modestes gestes qui produisent de grands résultats en Tanzanie

Véritable exemple d'autonomisation des communautés et de croissance commune.

À partir de 2019 et au début de 2020, l'équipe de l'AIRD Tanzanie était déterminée à contribuer et à améliorer les expériences des enseignants et des apprenants dans les écoles des communautés qui les entourent. Une opportunité s'est présentée au début de 2019 lorsque les communautés de Buhigwe et de Kasulu ont souligné le besoin de photocopieuses dans leurs écoles, car il était difficile d'accéder à du matériel d'apprentissage imprimé pour leurs élèves.

En outre, une école près de la base logistique du HCR en construction à Mubondo disposait de quatre toilettes partagées par les garçons et les filles de l'école secondaire, et avait demandé à l'AIRD et au HCR d'aider à la construction de toilettes modernes sexospécifiques.

Pour répondre aux besoins de photocopie dans les écoles de Buhigwe et de Kasulu, l'AIRD a pu contribuer 2 photocopieuses et leurs stabilisateurs de tension CA ; le premier lot a été envoyé à l'école secondaire Yanza dans le district de Buhigwe, et le second à l'école secondaire Hwazi dans le district de Kasulu.

L'équipe a également financé et construit 6 toilettes pour les étudiantes de l'école secondaire de Mubondo, laissant les toilettes existantes pour les étudiants. Les projets ont été achevés en mars 2020 et les installations ont été remises aux écoles. La séparation de ces espaces offrira aux élèves l'intimité dont ils ont besoin et les rendra plus à l'aise lorsqu'ils utiliseront ces installations.

Ci-dessus : Vue extérieure des toilettes à six portes construites à l'école secondaire de Mubondo pour les étudiantes.

Au-delà du soutien aux écoles, l'AIRD Tanzanie a également cherché des moyens durables pour aider sa communauté à Kasulu. L'équipe a rencontré les autorités locales pour discuter des moyens de soutenir la communauté. Le gouvernement local a fait savoir qu'il existait à Kasulu des groupes d'entrepreneurs locaux innovants actifs dans l'agriculture, l'élevage et d'autres petites entreprises comme la production de savon. L'équipe de l'AIRD, en collaboration avec les autorités locales, a visité les groupes locaux et s'est concentrée sur trois groupes d'agriculteurs et a choisi de stimuler et de développer leurs activités en leur fournissant des engrais. Ceux-ci serviront à améliorer le rendement de leurs cultures et à accroître le revenu potentiel des agriculteurs au fil du temps.

Ci-dessus : Visite du groupe Upendo Mwenda dans la région de Nyumbigwa pour vérifier l'avancement des cultures.

L'équipe a également identifié la possibilité de soutenir un groupe de femmes dans la région de Kabanga en améliorant leur environnement de travail par la construction d'un mur périphérique et d'un atelier pour la production de savon. La fabrication de savon est une importante source de revenus pour ces femmes, et toute installation qui peut les aider contribue grandement à améliorer leur statut socio-économique. Les femmes ont également partagé leur expérience dans l'élevage de lapins et l'équipe de l'AIRD a vu le potentiel de croissance de cette activité. Elle a donc décidé d'augmenter le nombre de clapiers abritant les lapins afin d'encourager la croissance.

L'équipe de l'AIRD Tanzanie continuera à soutenir ces groupes jusqu'en 2021 et à surveiller l'impact de ces diverses interventions, tout en explorant d'autres voies pour renforcer l'autonomie de la communauté.

Ensemble contre le COVID-19

Combattre le fléau qu'était la pandémie de COVID-19 en 2020 était un défi que nous ne pouvions pas nous permettre de fuir. Nous avons porté le deuil avec d'autres, car nous avons également perdu certains de nos collègues à cause de la maladie. Il est devenu encore plus important de contribuer de toutes nos forces aux efforts visant à mettre fin à la propagation.

Au **Niger**, la nécessité d'une sensibilisation, de la mise en place de centres d'isolement et de distanciation physique a été identifiée très tôt. L'AIRD, sous le mandat du HCR, a été choisi comme l'un des partenaires pour assurer que ces activités soient entreprises efficacement. L'AIRD a contribué à la mise en place de sites de dépistage dans divers endroits, notamment au stade national Seyni Kountché à Niamey. Ce site, construit avec des unités d'habitation pour réfugiés (UHR), a été mis en place avec une capacité de 100 patients/lit. Trois autres centres de dépistage ont également été mis en place à Tahoua, Agadez et Diffa, l'AIRD apportant son soutien sous forme de transport de matériel (RHU) depuis l'entrepôt de Maradi.

En **République du Congo**, nous avons collaboré avec le HCR pour mettre en œuvre des activités dans les deux zones de la Likouala et des Plateaux afin d'améliorer l'accès à l'eau, l'hygiène et l'assainissement au service des populations riveraines, des demandeurs d'asile et des titulaires de droits. Une campagne de sensibilisation a été lancée à Betou où 5 345 personnes ont été sensibilisées aux pratiques de distanciation physique conformément aux mesures gouvernementales. 14

UHR ont par ailleurs été installées comme chambres d'isolement COVID-19 : 9 dans la région des Plateaux, 3 à Betou et 2 à Brazzaville. Au total 22 points d'eau ont été chlorés selon les protocoles de traitement de l'eau, recommandés par l'OMS, et 5 ouvrages d'eau ont été rendus opérationnels au Centre de Betou le 15 avril.

En **République Démocratique du Congo**, nous avons appuyé le HCR dans la mise en place de locaux d'isolement potentiels pour les réfugiés, équipés de lits et de moustiquaires. En outre, la désinfection de différents locaux a été entreprise et des tests ont été effectués sur le personnel afin de limiter davantage la possibilité de propagation du virus. Des masques ont été distribués dans les différents camps.

Au siège social à Kampala, en **Ouganda**, le PDG de l'AIRD a fait un don au nom de l'organisation d'un montant de 50 000 000 de shillings au gouvernement ougandais, par l'intermédiaire du bureau du Premier ministre, (*sur la photo ci-dessus*) afin de lutter contre les effets de la pandémie dans le pays.

L'équipe de l'AIRD République du Congo se prépare à assainir les bureaux et les écoles.

2020 en chiffres...

Transport de réfugiés et d'articles non alimentaires

96 261 personnes déplacées
accompagnées et transportées en toute sécurité

8 759 671 kilomètres au total
parcourus pour le transport des personnes et des articles non alimentaires

483,241 tonnes de produits non alimentaires
stockés et livrés en toute sécurité aux partenaires de mise en œuvre

Gestion de flotte

1 247 véhicules légers
pour le transport des personnes déplacées et du personnel

37 bus
pour transporter les personnes déplacées en lieu sûr

1 198 motos
pour accéder aux zones difficiles d'accès

187 camions
pour transporter de lourdes charges sur des terrains très divers

722 générateurs
pour alimenter les services dans les zones reculées

Gestion des entrepôts

158 498 m3
de capacité de stockage pour stocker les énormes volumes d'Articles Non-Alimentaires (ANA) requis tout au long de l'année.

45 entrepôts
gérés selon des normes élevées pour maintenir la qualité des articles stockés

118 hangars
opérationnels, dont beaucoup sont situés dans des zones reculées

Gestion du carburant

10 763 667 litres
de diesel distribués pour faire tourner les véhicules et les biens

59 stations-service
desservant des milliers de véhicules pour le personnel et les partenaires d'exécution

235 266 litres
d'essence reçus et gérés pour le personnel et les partenaires de mise en œuvre

Construction, infrastructures et réhabilitation

Le nombre de latrines construites avec des installations sanitaires est passé de **290 en 2019 à 828 en 2020**

Le nombre de centres de santé construits est passé **de 4 en 2019 à 49 en 2020**

1 136 abris d'urgence ont été mis en place pour fournir un logement décent aux réfugiés les plus vulnérables

19 forages ont été réhabilités afin d'accroître l'accès à l'eau potable et salubre dans les camps d'installation

Réhabilitation de 846 abris d'urgence pour les ménages les plus vulnérables dans les camps d'installation.

Le WASH – Eau, Assainissement et Hygiène

41 808 942 litres d'eau ont été acheminés par camion vers les camps de réfugiés afin de répondre à la quantité quotidienne minimale requise pour les individus.

Construction de **828 latrines** avec des installations sanitaires

Moyens de subsistance

827 bénéficiaires ont bénéficié d'un encadrement et d'une formation professionnelle, notamment dans le domaine de l'agriculture.

Gestion des ateliers

3 039 réparations
de générateurs effectuées

74 ateliers
en activité et maintien des actifs

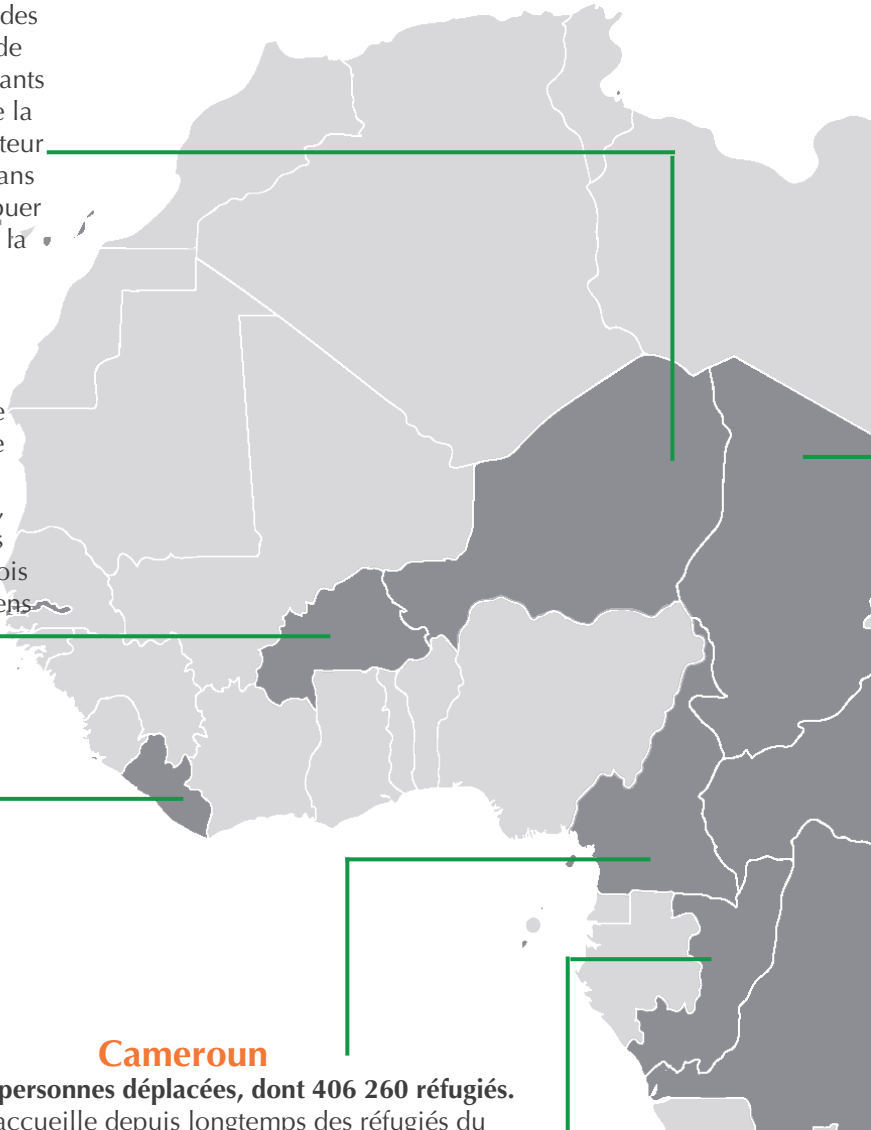
166 993 fiches techniques
remplies et clôturées

Nos régions d'intervention

L'AIRD a travaillé dans dix pays sub-sahariens en 2020.

Niger

180 006 réfugiés et 191 902 personnes déplacées internes.
Le pays accueille des milliers de réfugiés nigérians fuyant les atrocités de Boko Haram dans l'ouest du Nigeria et des réfugiés du Burkina Faso et du Mali, dans les régions de Tahoua et de Tillabery. Les déplacements internes croissants dans la région de Maradi en raison du débordement de la violence dans le nord du Nigeria sont également un facteur aggravant. Les conflits dans le bassin du lac Tchad et dans la région du Sahel continueront probablement à contribuer à l'augmentation du nombre de personnes relevant de la compétence du HCR.



Burkina Faso

583 935 déplacés dont 25 868 réfugiés
Le Burkina Faso accueille des dizaines de milliers de réfugiés maliens qui ont été déplacés par la violence extrême et les conflits qui touchent de nombreuses communautés dans la région du Sahel. Deux camps, Mentao et Goudoubou, accueillent la plupart de ces réfugiés maliens qui, même dans ces camps, sont parfois confrontés à l'insécurité. La majorité des réfugiés maliens ont fui les violences en 2012.

Liberia

28 736 réfugiés et demandeurs d'asile principalement originaires de Côte d'Ivoire fuyant les violences électorales. L'environnement de protection favorable fourni par le gouvernement libérien leur permet de s'installer dans les camps et les communautés d'accueil. La grande majorité vit dans les comtés de Nimba, Grand Gedeh, River Gee et Maryland.

Cameroun

1 714 415 personnes déplacées, dont 406 260 réfugiés.
Le pays accueille depuis longtemps des réfugiés du Nigeria et d'Afrique centrale. Plus d'un million d'autres personnes sont cependant déplacées à l'intérieur du pays dans les régions de l'ouest et de l'extrême nord du Cameroun. Puisque les situations de conflit montrent des signes d'amélioration au Nigeria et en Afrique centrale, 2021 sera très probablement marquée par une augmentation des activités de rapatriement tout au long de l'année.

République du Congo

25 670 réfugiés et 134 430 déplacés internes
La crise économique à laquelle le Congo est confronté depuis plusieurs années a eu un impact négatif sur le développement du pays. Les élections présidentielles de 2016 ont provoqué un conflit violent et le déplacement par conséquent de nombreux citoyens. La proximité du pays avec la RDC et la République centrafricaine signifie également qu'il joue le rôle d'hôte pour beaucoup de ceux qui fuient les situations d'insécurité en cours dans ces nations. Malgré les nombreux besoins, à la fin de 2020, l'AIRD en République du Congo a commencé à se retirer progressivement du pays en raison de la réduction du financement disponible pour les activités de 2021.

Tchad

442 672 réfugiés et 170 278 personnes déplacées internes

Le plus grand des pays sahéliens, le Tchad est relativement pacifique par rapport à certaines des nations qui l'entourent. L'insécurité, les persécutions et le conflit au Soudan notamment ont fait que la région orientale du pays accueille plusieurs camps de réfugiés. 55 000 réfugiés en provenance du seul Soudan ont été recensés au Tchad en 2020. Les violences électorales au Cameroun ont également contribué à l'arrivée de 14 000 nouveaux réfugiés en 2020. La Libye et la République centrafricaine contribuent également au nombre de réfugiés.

République centrafricaine

7 175 réfugiés et 669 906 personnes déplacées.

Les conflits violents de ces dernières années ont poussé des centaines de milliers de Centrafricains dans des camps à travers le pays ainsi que dans les pays voisins. Alors que la situation s'améliore suite à la signature d'accords entre les parties belligérantes en 2019, de nombreux Centrafricains regagnent leur pays. Une grande aide est nécessaire pour les transporter chez eux avec compassion, et en veillant à ce qu'ils disposent des produits de première nécessité pour refaire leur vie et se réintégrer dans leurs communautés.

Ouganda

1 359 464 réfugiés

La plus grande population de réfugiés en Afrique et la troisième plus grande au monde. On estime qu'elle atteindra 1 484 356 réfugiés à la fin de 2021. Les conflits qui durent depuis des années en RDC et au Soudan du Sud ont entraîné l'arrivée d'environ 400 000 et 800 000 réfugiés respectivement à l'intérieur des frontières de l'Ouganda. L'Ouganda a l'une des politiques de réfugiés les plus libérales du continent, autorisant la libre circulation et l'accès aux services pour les réfugiés en situation régulière.

Tanzanie

242 171 réfugiés

Nation relativement pacifique depuis son indépendance, la Tanzanie a accueilli des dizaines de milliers de réfugiés burundais fuyant les conflits depuis les années 1960. Nombre d'entre eux sont aujourd'hui naturalisés tanzaniens, tandis que d'autres continuent d'arriver aujourd'hui. L'instabilité en République démocratique du Congo et au Mozambique, en particulier, devrait entraîner de nouveaux déplacements, tandis que des milliers de personnes devraient être rapatriées au Burundi.

République démocratique du Congo

Plus de 5 millions de personnes déplacées dont 527 000 réfugiés

Le conflit généralisé en RDC a entraîné le déplacement de millions de personnes au cours des dernières décennies. En plus de forcer les réfugiés à se déplacer dans les pays voisins, il y a également des millions de personnes déplacées à l'intérieur du pays. L'insécurité dans le pays et les luttes pour le pouvoir et le contrôle des zones riches en minerais demeurent la raison du déplacement de nombreux Congolais.

** Tous les chiffres sont basés sur les rapports 2020 du HCR*

En route avec l'AIRD - Niger et République démocratique du Congo

Le transport des réfugiés et des personnes déplacées à l'intérieur de leur pays, ainsi que de leurs effets personnels, vers des lieux sûrs est l'une des mesures les plus importantes qui puissent être prises dans une situation de crise humanitaire. Par la suite, il est essentiel de s'assurer qu'ils disposent des articles nécessaires pour leur donner un semblant de normalité. L'AIRD assure le transport des personnes et des articles non alimentaires dont elles ont besoin dans toutes nos zones d'intervention. La construction et la fourniture d'abris sont également réalisées car peu de choses dans la vie sont plus importantes que d'avoir un endroit où se sentir chez soi.

Au Niger et en République démocratique du Congo, nous nous intéressons à la manière dont les équipes ont réussi à répondre aux besoins des personnes relevant de leur compétence au cours d'une année très difficile.

Ci-dessus : Identification des réfugiés avant leur relocalisation de la région de Maradi, Niger.

Au Niger, en raison de la présence de groupes djihadistes dans la sous-région sahélienne et de la persistance de conflits intercommunautaires dans le pays, la nation abritait plus de 580 000 personnes relevant de la compétence du HCR à la fin de 2020 (rapport du HCR). Il s'agit notamment de réfugiés maliens, de Nigérians et de Soudanais parmi d'autres nationalités, auxquels s'ajoutent des demandeurs d'asile et des populations déplacées à l'intérieur du pays, y compris des Nigériens de retour.

Face à cette situation humanitaire préoccupante, nous avons poursuivi une réponse multisectorielle globale en 2020 avec la réinstallation des réfugiés nigérians massivement présents dans les villages de Dan Kano, Tankama, Bassira, Elguidi, Tchadi et Dan Dela, dans la région de Maradi. Sur les quelque 62 000 personnes assistées par le HCR dans la région, plus de 9 521 réfugiés ont été transportés par l'AIRD vers les villages de Garin Kaka, Chadakori et Dan Dadji Makaou dans le cadre d'un exercice de réinstallation.

Les personnes réinstallées ont bénéficié non seulement d'un accès plus facile aux services sociaux de base tels que l'eau, la santé, l'éducation, etc., mais aussi d'activités génératrices de revenus et d'autres projets de subsistance menés par le HCR. Cette solution de protection facilite également la prise en charge des personnes dont les besoins sont spécifiques.

Avec les crises sécuritaires récurrentes survenant à presque tous les points frontaliers du pays, l'AIRD a été sollicitée pour transporter 5 000 réfugiés ayant déserté la zone d'accueil d'Intikane en mai 2020 dans la région de Tahoua. 1 353 réfugiés, près de 850 tonnes d'effets personnels des PoCs, 350 tonnes de kits d'abris, 36 tonnes d'ANA, 132 000 litres d'eau potable et autres matériels destinés aux réfugiés d'Intikane ont été livrés en toute sécurité.

A Diffa, dans l'est du Niger, face à une situation sécuritaire quotidienne encore très volatile, l'intervention de l'AIRD a dû s'adapter à un couvre-feu en vigueur depuis six ans. Cette région a été touchée par le conflit pendant plus longtemps que n'importe quelle autre dans tout le pays. Il est donc essentiel que les personnes vivant dans ces zones reçoivent en priorité un soutien qui leur permette d'avoir accès aux infrastructures et services sociaux de base.

L'AIRD, en partenariat avec le HCR, fournit du matériel de construction dans certains des sites les plus urbanisés, et aide à l'entretien des compresseurs de briques hydraform, une technologie qui rend la construction de briques plus efficace en utilisant moins de matières premières comme le ciment et l'eau.

Grâce au transport d'eau par camion et à la distribution ultérieure d'eau potable par l'AIRD à près de 25 000 PoCs dans le camp de Sayam Forage, les populations de réfugiés et de déplacés internes peuvent avoir un accès plus régulier à ce service précieux.

En **République démocratique du Congo**, l'AIRD a obtenu un financement de l'USAID pour mettre en œuvre un projet d'abris et de services WASH dans le territoire de Djugu, dans la province d'Ituri. Le but était de combler les énormes lacunes observées en matière d'abris et de services WASH en raison des conflits communautaires qui ont entraîné d'importantes destructions et déplacements de populations dans le territoire de Djugu. Le projet vise à améliorer les conditions de logement de 4.000 personnes en construisant 800 abris et 800 latrines et douches ainsi que des conditions sanitaires pour les personnes déplacées / rapatriées dans le territoire de Djugu. Au moins 10% des bénéficiaires sont extrêmement vulnérables.

Le projet reposait sur la mobilisation et la participation des bénéficiaires à toutes les étapes de la mise en œuvre. Les représentants des bénéficiaires jouent un rôle important dans les activités de sensibilisation, l'identification des ménages, la gestion des outils et du matériel de construction, la vulgarisation des messages du projet et le suivi des activités sur le terrain. Les autorités administratives locales sont fortement impliquées dans la facilitation du projet et apportent un soutien important en ce qui concerne l'obtention des documents administratifs nécessaires et l'identification des parcelles.

Les activités du projet sont menées dans trois zones : Linga, Akpa et Soumboussou, toutes situées dans le territoire de Djugu dans la province d'Ituri.

Les ménages bénéficiaires sont choisis en fonction de leur vulnérabilité, et la construction d'abris et les activités EAH sont réalisées en tenant compte des normes Sphère (un ensemble de principes et de normes humanitaires fondamentales dans quatre domaines techniques de la réponse humanitaire : l'approvisionnement en eau, l'assainissement et la promotion de l'hygiène (EAH/WASH), la sécurité alimentaire et la nutrition, ainsi que les abris et l'habitat).

Les principales activités comprennent :

- La construction de 800 abris en matériaux semi-permanents ;
- La construction de 800 latrines et douches en matériaux semi-permanents ;
- La distribution d'articles non alimentaires et de kits WASH aux bénéficiaires du projet ;
- La distribution de kits humanitaires à usage intime aux femmes en âge de procréer ;
- La formation en construction locale pour certains bénéficiaires ;
- Des sessions de sensibilisation pour les bénéficiaires

Malgré la gravité des problèmes de sécurité dus à la présence de groupes armés qui lancent des attaques répétées contre les forces armées et les populations civiles et des routes en très mauvais état, le travail s'est poursuivi. L'équipe de l'AIRD a l'intention de continuer à fournir ces services importants tant que les besoins subsisteront et que des ressources seront disponibles.

Une séance de sensibilisation entre les partenaires et certains membres de la communauté à Djugu, en RDC.

Une bénéficiaire pose devant son abri semi-permanent achevé à Djugu.

Collecte de matériaux pour faciliter la construction d'abris pour les bénéficiaires dans le territoire de Djugu, RDC

Ci-dessus : Une petite famille dans un bus lors d'un exercice de réinstallation de Djibo à Dori au Burkina Faso.

Transport des réfugiés et des articles non alimentaires

Chez l'AIRD, lorsque nous parlons de transport, nous faisons référence à notre travail de logistique. En termes simples, la logistique consiste à s'assurer que les personnes et les articles se rendent d'un point A à un point B. Mais cette définition cache l'énorme différence entre le point A et le point B, et ce que cela signifie pour une personne déplacée qui a marché pendant des kilomètres pour se mettre à l'abri du conflit qui a déchiré son foyer.

En 2020, 96 261 réfugiés/déplacés internes ont été transportés par l'AIRD à travers les différents programmes nationaux, tandis que 483 241 tonnes d'ANA ont été distribuées pour subvenir aux besoins des nouveaux arrivants dans les différents camps.

Notre travail logistique est essentiel partout où nous intervenons. Dans la région du Sahel, par exemple, (qui couvre des pays comme le Burkina Faso, le Niger et le Tchad) sévit l'une des pires crises de déplacement au monde. Selon les estimations, 1 personne sur 8 est déplacée dans le Sahel (HCR, 2020). Même dans les camps où les gens se réfugient, la violence fait souvent son apparition.

L'AIRD assure le transport et la réinstallation de milliers de réfugiés et de personnes déplacées dans cette région, tout en veillant à ce que les articles de base leur soient livrés à temps. Pour ceux qui souhaitent rentrer chez eux, des exercices de rapatriement sont organisés en collaboration avec des partenaires. Au total, 671 rapatriés de la République du Congo ont été réintégrés chez eux en République centrafricaine en 2020 selon les protocoles de sécurité de COVID-19.

Construction, infrastructure et réhabilitation

Dans tous nos pays d'intervention, l'AIRD participe à la mise en place des différentes structures pour faciliter la prestation de services et l'administration dans les zones qui desservent les personnes déplacées et leurs communautés d'accueil.

Il est important en toute situation de disposer d'un toit solide au-dessus de sa tête, mais c'est surtout dans les camps de personnes déplacées que cela fait toute la différence. Cela peut également faire la différence entre la vie et la mort lorsqu'une route ou un pont réduit de moitié le trajet vers l'hôpital, ou lorsqu'ils fuient à travers une frontière pour se mettre en sécurité et doivent passer une nuit dans un centre de transit en attendant d'être transportés.

En 2020, les équipes de l'AIRD à travers nos dix pays d'intervention ont pu mettre en place 2 000 abris de transition, 33 salles de classe, 7 dortoirs communautaires, 1 136 abris d'urgence et 49 postes de santé, parmi de nombreuses autres structures. 37 kilomètres de route ont été réhabilités en RDC pour faciliter le transport des ANA et les déplacements des personnes relevant de la compétence du HCR, et 4 ponts supplémentaires ont été construits au Liberia pour porter le total à 6 contre 2 en 2019.

Nous avons l'intention de continuer à explorer les possibilités d'améliorer la manière de construire et d'utiliser les meilleures matières premières, les plus respectueuses de l'environnement, dans un avenir proche. Cela permettra de garantir la durabilité des structures que nous mettons en place et de leurs alentours. La technologie des briques Hydraform en Tanzanie n'est qu'un exemple parmi d'autres de la manière dont nous nous dirigeons vers cette vision.

"« En effet, la technologie de la brique Hydraform a été intéressante et nouvelle pour la communauté hôte. En général, dans la région de Kigoma, un certain nombre de personnes ont été intéressées par la façon dont la terre et le ciment sont mélangés pour fabriquer une brique très dure, durable et compressée, durcie dans l'eau.

Les stagiaires, qui font partie de la communauté d'accueil, ont beaucoup appris et participent à cette nouvelle solution"

Ing. Ezrom Edward- AIRD Tanzanie Ingénieur principal en bâtiment

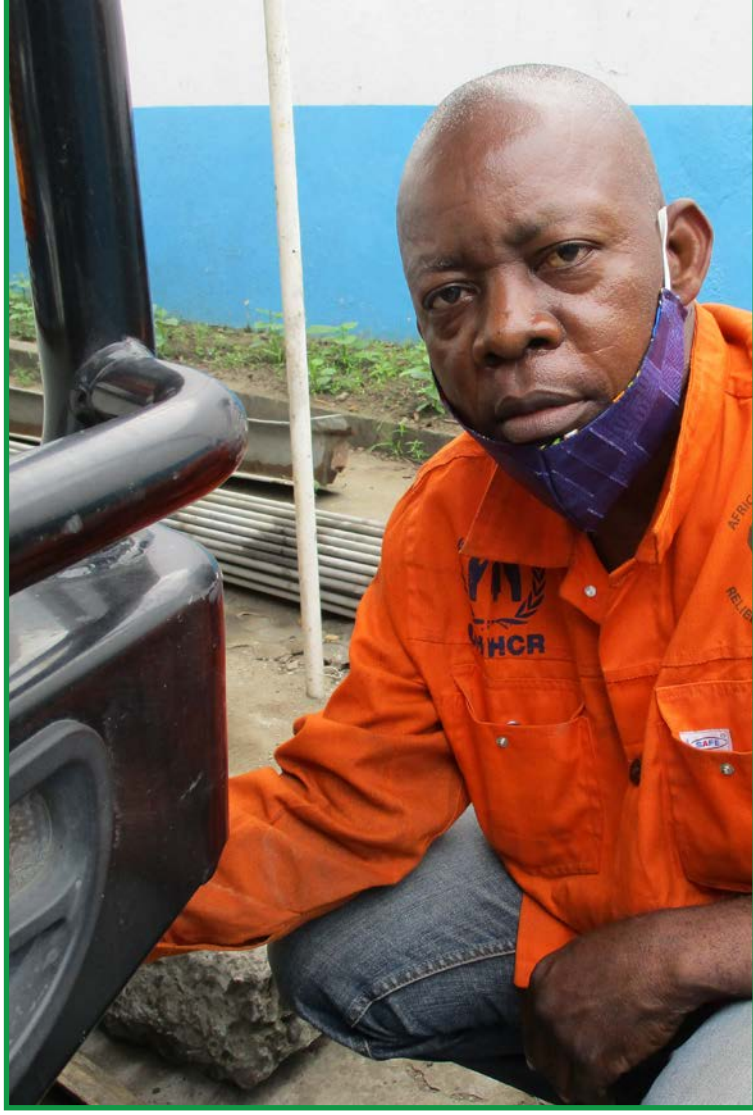
Gestion des ateliers

La fourniture de services et d'articles aux personnes déplacées et à leurs communautés d'accueil est une activité quotidienne continue qui ne peut être interrompue pour des vacances ou le mauvais temps.

Les véhicules et les matériels qui doivent fonctionner chaque jour pour assurer cette activité ininterrompue doivent être maintenus en excellent état de marche. Cela inclut les véhicules légers, les bus, les camions, les vélos à moteur, etc. qui transportent les personnes déplacées et les travailleurs humanitaires sur de grandes distances, sur des terrains souvent éloignés et incroyablement accidentés, ainsi que les équipements tels que les générateurs qui fournissent l'électricité nécessaire au fonctionnement des hôpitaux, des bureaux et des entrepôts dans ces zones.

Les équipes au sein des ateliers de l'AIRD ont acquis une solide réputation dans la réparation des véhicules et des autres équipements nécessaires au bon déroulement des activités humanitaires afin de soutenir nos partenaires, nos bailleurs de fonds et notre personnel dans nos zones d'intervention. Les 166 993 fiches techniques bouclées en 2020 en sont la preuve.

Dans le cadre de notre stratégie 2021-2025, l'AIRD explore le développement d'une entreprise commerciale qui nous permettra de tirer parti de notre expertise dans le domaine de la réparation et de l'entretien des véhicules. Cela augmentera notre base de financement et nous permettra de fournir davantage de services aux personnes relevant de notre compétence.



Ci-dessus : Un des mécaniciens de l'AIRD dans un atelier de réparation de véhicules en République du Congo.

Gestion des entrepôts

Lorsque les gens sont contraints de fuir leur maison en quête de sécurité, s'ils sont quelque peu chanceux, ils auront peut-être un peu de temps pour emporter quelques biens personnels. Pour ceux qui n'ont pas de chance, une violence soudaine peut éclater, ne leur laissant pas le temps de rassembler leurs affaires. Même pour ceux qui ont le temps de rassembler quelques affaires, les voyages longs et périlleux pour trouver la sécurité, presque toujours à pied, signifient que seul le strict nécessaire peut être transporté. Pour répondre aux besoins fondamentaux des personnes déplacées, l'AIRD gère des entrepôts pour le compte des bailleurs de fonds et des partenaires, et stocke des articles tels que des abris temporaires, des équipements sanitaires et d'hygiène, des couvertures, des ustensiles de cuisine, etc. en excellent état - prêts à être expédiés et distribués à tout moment.

Nos équipes chargées de l'entreposage veillent à ce que tous les articles non alimentaires qui leur sont confiés soient enregistrés et fassent l'objet d'un suivi rigoureux depuis leur livraison à l'entrepôt jusqu'à leur remise au bénéficiaire final.

La disponibilité des articles adéquats dans des conditions adéquates s'est avérée particulièrement déterminante au cours du premier trimestre de 2020, lorsque les conflits ont provoqué des déplacements de population dans plusieurs régions. Un exemple de ce besoin urgent est apparu lorsque le conflit armé en République centrafricaine a nécessité la distribution de 6 991 kits de secours de base et de 8 424 kits d'urgence aux personnes relevant de notre compétence dans les régions d'Alindao, de Birao et de Ndele.

Le stockage et la distribution de matériel pour l'hygiène et l'assainissement afin de lutter contre la pandémie de COVID-19 ont également été particulièrement importants dans nos opérations tout au long de 2020.

Sur l'ensemble de nos opérations, le nombre total de hangars de stockage gérés est passé de 91 en 2019 à 118 en 2020 et le pourcentage total de capacité d'utilisation a également augmenté de 76 % à 88 %. Avec une plus grande confiance accordée à nos équipes par les partenaires de mise en œuvre, nous augmentons notre capacité et notre expertise dans ce domaine afin d'améliorer continuellement la manière dont nous gérons les processus de bout en bout de l'entreposage, depuis la réception des articles jusqu'à leur expédition et leur livraison.

Gestion du carburant

Contrôle du débit d'un distributeur de carburant à Aba, en Ituri (RDC).

On ne peut sous-estimer à quel point le carburant "alimente" le travail des travailleurs humanitaires. Des milliers de véhicules et de matériel dépendent de la disponibilité du carburant pour permettre le déplacement de milliers de personnes et de personnes déplacées chaque jour.

Le carburant permet également de faire fonctionner des générateurs dans certaines des zones les plus reculées où se trouvent les camps de réfugiés, où les réseaux électriques sont rares. Il est essentiel que ce carburant soit géré selon les normes les plus élevées possibles afin d'assurer une perte minimale par évaporation, fuite, gaspillage ou vol et de garantir la propreté du carburant.

L'AIRD applique des normes élevées pour le stockage, la distribution, le suivi et les rapports sur l'utilisation du carburant pour le personnel et les partenaires/bailleurs de fonds dans tous nos pays d'opération.

La nécessité d'un système de gestion du carburant qui fonctionne bien est illustrée par le cas de l'Ouganda. En tant que plus grand pays d'accueil de réfugiés en Afrique, l'Ouganda a désigné 14 camps à travers le pays dans le but d'accueillir des réfugiés et des personnes déplacées. Pour faciliter le mouvement constant des véhicules nécessaires au transport des nouveaux réfugiés, à la réinstallation des autres depuis les centres de transit et à la tâche monumentale de supervision de la gestion de plus d'un million de personnes déplacées, il faut un système de gestion du carburant sans faille. L'AIRD soutient la mise en place de ce système à travers l'Ouganda pour nos bureaux et autres partenaires d'exécution. 2 041 517 litres de diesel ont été distribués dans 7 stations-service à travers l'Ouganda pour répondre à ces besoins en 2020.

Gestion de flotte

Partout dans les régions sub-sahariennes éloignées dans lesquelles l'AIRD et ses partenaires travaillent actuellement, différentes situations exigent l'utilisation du mode de transport adéquat.

Des flottes composées d'un ensemble de véhicules légers, d'autobus, de camions, de motos ou même de bateaux doivent être gérées et envoyées chaque fois que nécessaire, tout en s'assurant que ceux qui sont aux commandes sont bien formés à la navigation dans les environnements qu'ils vont parcourir et au traitement des passagers ou des articles à transporter.

La gestion de flotte pouvant atteindre des milliers de véhicules exige une solide compréhension des systèmes nécessaires au bon déroulement des opérations. La formation est donc prise très au sérieux et plusieurs de nos employés dans ce domaine ont reçu, et continueront à recevoir, des formations telles que le programme de formation Fleetwave entrepris dans plusieurs de nos opérations en collaboration avec le HCR.

En 2020, le nombre de véhicules légers géré par l'AIRD est passé de 997 à 1 247, tandis que le nombre de motos est passé de 706 à 1 198. Les générateurs sont également gérés dans le cadre de la flotte et sont essentiels pour faciliter la prestation de services dans les zones très reculées où une électricité fiable reste un rêve. 722 générateurs ont été gérés en 2020, contre 640 en 2019.

Convoi d'arrivée à Tine, au Soudan, suite à un rapatriement depuis le Tchad.

La flotte de bus qui transporte des milliers de réfugiés vers divers centres de transit et campements en Ouganda.

Moyens de subsistance

Beatrice Tarwulay *(photo ci-dessus)* disposait déjà de connaissances de base en matière de commerce. Cependant, la participation à la formation sur les petites entreprises dispensée par l'AIRD lui a permis de renforcer ses compétences. Après avoir compris les avantages de l'emplacement et de la concurrence qu'elle a appris au cours de la formation, et avec les fonds qui lui ont été octroyés, Béatrice a investi dans son nouveau commerce au marché général de Zwedru, où elle vend des vêtements à la mode pour les femmes et les enfants.

Grâce à l'emplacement favorable de son commerce, son revenu hebdomadaire est passé à 18 500 LRD (94 USD), tandis que son épargne s'élève à 5 000 LRD (25 USD) par semaine.

Lorsque les personnes déplacées passent d'une situation d'urgence/crise à une situation de calme et de paix relatifs, pour beaucoup, le désir d'autonomie et de gagner leur vie devient primordial.

L'AIRD s'efforce d'offrir de telles opportunités aux personnes déplacées dans un nombre croissant de ses opérations. Cela passe par un soutien aux partenaires dans la gestion d'initiatives monétaires, d'initiatives agricoles et de formations commerciales, entre autres. L'objectif ultime est de permettre aux personnes déplacées de subvenir à leurs besoins tout en contribuant à leur communauté. Cela signifie également que si elles sont un jour en mesure de retourner dans leurs foyers d'origine, elles le feront en étant bien préparées à prospérer.

Un exemple de cette démarche est le Tchad où, en 2020, l'équipe s'est associée au Programme alimentaire mondial pour mettre en œuvre deux projets de résilience dans les régions de Gozbeida et Guereda, dont l'objectif est de protéger et de restaurer les sols, de protéger l'environnement et d'améliorer la production agricole. Les principaux bénéficiaires de ces projets seront les réfugiés et leurs communautés d'accueil et les résultats de ceux-ci sont très attendus.

Au Liberia, en raison de la pandémie de COVID, seuls 51 (7 %) des 777 bénéficiaires prévus ont assisté en personne aux formations sur la gestion des petites entreprises. Finalement, sur les 51, 36 bénéficiaires (30 réfugiés et 6 membres de la communauté d'accueil) ont été désignés pour bénéficier d'un projet d'élevage de porcs d'une valeur de 35 840 dollars. Ce projet a été renforcé par la collaboration avec les coordinateurs agricoles des comtés de Nimba et de Maryland, qui ont dispensé une formation aux familles des 36 bénéficiaires afin qu'elles gèrent les porcs pour une plus grande productivité, et pour renforcer les connaissances des bénéficiaires sur la production du projet de porcherie.

Le WASH - Eau, assainissement et hygiène (EAH)

Sans eau, toute aide et tout soutien ne peuvent suffire à soutenir une communauté. L'eau est tout simplement la vie. Sa consommation pour boire, cuisiner et assurer la propreté et l'hygiène est essentielle à la survie et au bien-être de toute communauté.

Malheureusement, les personnes déplacées se retrouvent souvent dans des situations où elles manquent d'eau, soit en quantité suffisante pour leurs activités quotidiennes, soit en qualité suffisante mettant leur santé en danger. Il est également essentiel de disposer des bonnes structures pour récupérer et utiliser cette eau. L'AIRD apporte son soutien pour la construction d'installations WASH dans plusieurs de ses zones d'opération. Ces installations permettent d'alléger l'effort nécessaire pour collecter de l'eau en toute sécurité et dans les quantités requises pour l'usage quotidien des individus (selon les normes humanitaires SPHERE). Cela passe par la construction et l'entretien de forages, de latrines, de salles de bain et de puits. En 2020, 19 forages ont été réhabilités (11 au Burkina Faso, et 8 en République du Congo) pour augmenter l'accès à l'eau potable dans les camps. Le transport de l'eau par camion est également effectué dans certains de nos pays d'intervention pour améliorer la disponibilité de l'eau. 41 808 942 litres d'eau potable ont été acheminés par camion aux personnes relevant de notre compétence en 2020.

Il ne suffit pas de fournir de l'eau dans les camps et les campements de réfugiés, il faut aussi éduquer et sensibiliser les gens à la bonne manière de pratiquer l'assainissement et l'hygiène. Les activités de formation menées au Burkina Faso et en République du Congo en 2020 pour renforcer et améliorer la santé dans les camps en sont un exemple. Des visites à domicile ont été effectuées pour des sessions interactives individuelles avec les résidents des camps dans ces pays.

Un partenariat avec l'UNICEF au Burkina Faso nous a permis d'atteindre 8 797 personnes (2 497 hommes, 3 755 femmes et 2 545 enfants) à travers des campagnes de sensibilisation aux bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement et au changement de comportement dans les camps. L'équipe a pu distribuer des kits d'hygiène et d'assainissement à 1 000 ménages et a fourni des serviettes hygiéniques à 300 femmes vulnérables.

Coup de projecteur sur Prossy Nasaazi première mécanicienne du programme AIRD-Ouganda

Contre la volonté de sa mère, qui voulait qu'elle devienne technicienne de laboratoire et pensait que le métier de mécanicien était une honte pour une femme, Prossy Nasaazi, 25 ans, est l'une des rares femmes dans ce secteur fortement dominé par les hommes. Travaillant actuellement à l'atelier AIRD dans le camp de réfugiés de Kyangwali, elle explique ce qu'est réellement le métier de mécanicien.

« Les gens sont souvent choqués la première fois qu'ils entendent parler de la profession de mécanicienne, ils demandent toujours des explications sur le "pourquoi", comme s'il devait y avoir une histoire incroyable pour expliquer votre choix. Il y a toujours des préjugés et des incompréhensions dans une certaine mesure », explique Prossy.

Cela est dû en grande partie au fait que le profane n'est pas informé des particularités de la profession de mécanicien, ce qui alimente les stéréotypes de tous bords, et c'est encore pire quand on est une femme.

Prossy a toujours rêvé de travailler comme mécanicienne, mais le chemin était semé d'embûches. On s'est moqué d'elle la première fois qu'elle s'est rendue à un cours de mécanique, et même après lorsqu'elle a visité divers ateliers de mécanique pour solliciter une place en apprentissage.

« La première fois que je me suis assise derrière le volant fut effrayante, mais je me suis vite faite à l'idée. Il y a beaucoup de taquineries là où je travaille, mais tout le monde reçoit le même traitement. Homme ou femme, si vous êtes timide ou craintif, un garage ne serait pas le bon endroit pour travailler » affirme Prossy.

Au début, le fait d'être entourée d'hommes lui a donné l'impression qu'elle devait se dépasser. Une fois qu'elle a eu le sentiment de l'avoir fait, tout s'est bien passé. Mais le plus important, c'est de faire correctement son travail, ajoute-t-elle.

Comme sa mère, les amis de Prossy se sont moqués de sa décision, mais « ...si le métier de mécanicien vous tente, alors foncez, lancez-vous et ne laissez pas la question de sexe vous empêcher de le faire... », dit Prossy dans son conseil aux femmes qui ont l'intention de se lancer dans la mécanique.

« C'est salissant et ça peut être un travail très dur. Il est fréquent de se tenir dans des positions gênantes et inconfortables, allongé dans une flaque d'eau, mais les gars avec lesquels je travaille sont tous formidables. Ils sont très serviables et il est facile de s'entendre avec eux », déclare Prossy.

Prossy dit que la mécanique a changé sa vie et qu'elle espère voir plus de femmes dans ce secteur. Son rôle de mécanicienne a démontré que le fait d'être une femme signifie qu'elle est plus empathique et honnête, ce que les clients apprécient.

Elle sait changer les plaquettes de frein, démonter les amortisseurs et entretenir les moteurs de voiture. Prossy, qui se décrit comme un "esprit libre" dans un milieu d'hommes, dit vouloir défier la profession majoritairement masculine.

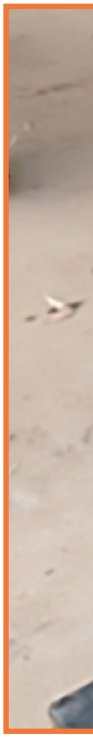
Lorsqu'on lui demande comment elle se comporte avec les hommes dans le garage, Prossy répond : « J'ai une bonne relation professionnelle avec mes collègues et comme je suis la seule femme et la plus jeune de l'équipe, ils me soutiennent vraiment beaucoup dans divers aspects », dit-elle.

Témoignage de la chef d'équipe de l'AIRD à Kyangwali

Juliet Nandawula déclare : « Prossy est très travailleuse, fiable, ambitieuse et enthousiaste dans ce qu'elle fait. Elle est un exemple pour les jeunes filles du camp. Et à l'avenir, je vois Prossy comme l'une des femmes qui inspireront les filles réfugiées à suivre une formation technique. Nous sommes fiers d'avoir une jeune femme inspirante dans l'équipe de mécaniciens ».

Témoignages de clients...

Un responsable de la flotte de Medical Teams International (l'un des partenaires du HCR dont les véhicules sont entretenus par l'atelier AIRD) déclare : « ...Je croyais encore fermement que les voitures qu'elle entretenait demeuraient peut-être en mauvais état mécanique. C'était jusqu'à ce que tous mes chauffeurs, lorsqu'ils voulaient faire une réparation ou un entretien, demandaient d'abord si Prossy était disponible dans l'atelier. Dès lors, elle a gagné ma confiance ! Je vois Prossy comme une inspiration pour les jeunes filles et je crois fermement que cela constitue une motivation pour le reste du monde extérieur ».

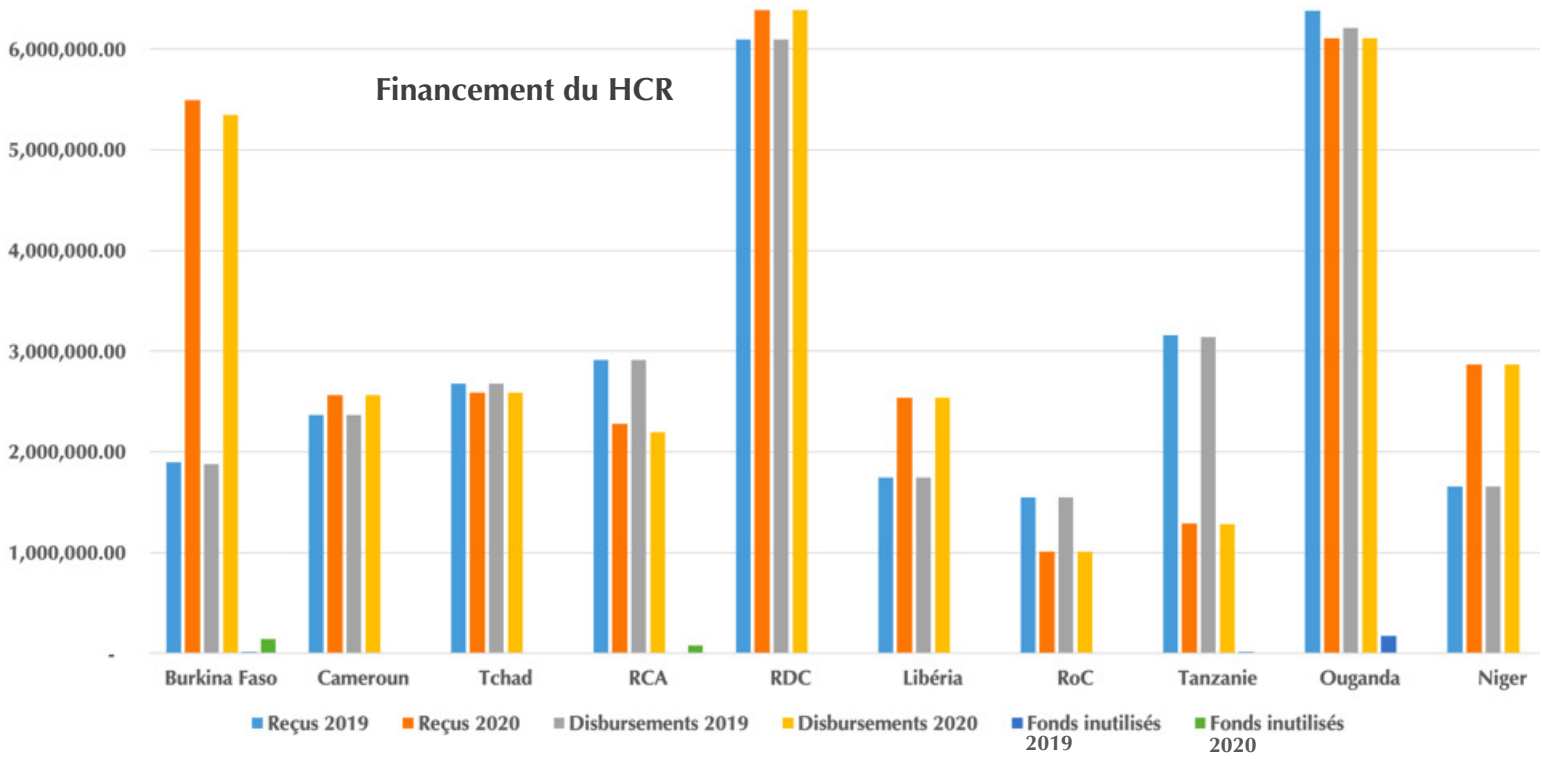


« ...si le métier de mécanicien vous tente, alors foncez, lancez-vous et ne laissez pas la question de sexe vous empêcher de le faire... »

Vêtue d'une salopette bleu marine, Prossy Nasaazi se sent bien dans sa tenue de travail et adore voir les gens la regarder avec stupeur lorsqu'elle change des plaquettes de frein ou répare des motos.

Prossy sous le capot d'un véhicule en train de faire ce qu'elle fait de mieux : des travaux de réparation et d'entretien.

Notre bilan financier



REÇUS ET DÉBOURS DU PROGRAMME DE PAYS POUR 2020 (USD)

FINANCEMENT DU HCR

Programme	Reçus		Décaissements		Fonds inutilisés	
	2020	2019	2020	2019	2020	2019
Burkina Faso	5,496,351.00	1,900,563.00	5,351,271.00	1,882,212.00	145,080.00	18,351.00
Cameroun	2,562,552.00	2,368,332.00	2,562,245.00	2,368,128.00	307.00	204.00
Tchad	2,590,782.00	2,682,352.00	2,590,768.00	2,682,341.00	14.00	11.00
RCA	2,280,254.00	2,911,087.00	2,198,428.00	2,910,891.00	81,826.00	196.00
RDC	6,389,492.00	6,099,065.00	6,388,656.00	6,098,429.00	836.00	636.00
Libéria	2,541,147.00	1,746,621.00	2,540,549.00	1,746,621.00	598.00	-
RoC	1,010,349.00	1,552,627.00	1,010,349.00	1,551,332.00	-	1,295.00
Tanzanie	1,292,701.00	3,158,845.00	1,285,392.00	3,143,915.00	7,309.00	14,930.00
Ouganda	6,108,243.00	6,383,913.00	6,108,243.00	6,211,526.00	-	172,387.00
Niger	2,866,673.00	1,657,487.00	2,866,653.00	1,657,311.00	20.00	176.00
Sous-total	**33,138,544.00**	**30,460,892.00**	**32,902,554.00**	**30,252,706.00**	**235,990.00**	**208,186.00**
FINANCEMENT NON UNHCR						
RDC USAID	699,408.00		489,511.30		209,896.70	-
PAM Cameroun	60,193.30		60,193.30		0.00	-
PAM TCHAD	134,042.65		122,555.82		11,486.84	
UNICEF RCA	104,724.59		104,724.59	-	0.00	-
Sous-total	**998,368.55**		**776,985.01**	**-**	**209,896.70**	**-**
Total	**34,136,912.55**	**30,460,892.00**	**33,679,539.01**	**30,252,706.00**	**445,886.70**	**208,186.00**

REMARQUE
Projet USAID en cours et devrait se terminer en juin 2021
Projet PAM-TCHAD en cours et devrait se terminer en juillet 2021

Michael Mawuko Kumabia
Directeur des finances et de l'administration

Nos équipes ont travaillé sans relâche pour remplir leurs obligations, conformément aux devoirs et responsabilités définis dans les accords de partenariat de projet signés avec nos bailleurs de fonds. Au cours d'une année pleine d'incertitudes, les équipes ont néanmoins pu réaliser un grand nombre des activités prévues. Dans les situations où des fonds inutilisés ont été signalés, les défis comprenaient souvent des niveaux élevés d'insécurité et des conditions météorologiques sévères qui ont considérablement retardé ou empêché la prestation. Tous les efforts ont été déployés pour atténuer les effets de ces problèmes et reprendre les activités dès que cela était possible.

Nous préparer à faire plus et mieux

2021 est l'année où nous lançons officiellement notre plan de bataille pour les cinq prochaines années. Nous pourrions continuer comme avant et nous continuerions certainement à faire une différence importante dans la vie de ceux que nous servons. Mais nous savons que pour créer un impact plus important et plus durable, nous devons faire beaucoup plus.

Il est peu probable que les conflits à l'origine des crises de déplacement dans le monde prennent fin soudainement au cours de la prochaine décennie. Nous devons beaucoup plus, en tant qu'humanité, aux personnes qui subissent ces bouleversements. Nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour qu'elles soient en sécurité, qu'elles disposent des éléments de base pour reprendre leur vie et qu'elles aient la possibilité de s'épanouir là où elles se trouvent afin de pouvoir envisager ce que l'avenir leur réserve.

C'est pour cette raison que notre plan pour les cinq prochaines années repose sur la réalisation des quatre principaux objectifs ci-dessous.

L'AIRD veillera à ce que tous les programmes opérationnels bénéficient d'une base diversifiée de bailleurs de fonds et de partenaires de collaboration.

Des programmes élargis pour pénétrer d'autres pays qui ont des besoins logistiques humanitaires

Les programmes nationaux se seront diversifiés dans des activités axées sur le développement, par exemple les moyens de subsistance, l'environnement et l'EAH.

Développement commercial - évaluer les mérites de la création d'une entreprise de logistique, d'entretien des véhicules, etc.

Grâce à l'apprentissage continu et à l'implication dans des domaines opérationnels plus larges aux côtés des gouvernements, d'autres acteurs humanitaires et des personnes relevant de notre compétence que nous desservons, il ne fait aucun doute que nous ferons un grand pas vers la réalisation de nos objectifs au cours des cinq prochaines années.

Nous sommes impatients de découvrir quel type d'impact nous aurons dans les communautés dans lesquelles nous travaillons, et dans celles dans lesquelles nous allons nous implanter.

Nous sommes profondément reconnaissants envers nos bailleurs de fonds et nos partenaires qui nous permettent de faire notre travail. Nous sommes impatients de travailler en étroite collaboration pour évoluer ensemble et autonomiser les communautés.

Mise en place de centres d'isolement COVID-19 en République démocratique du Congo

Une visite à domicile pour sensibiliser aux bonnes pratiques d'assainissement dans un camp de réfugiés à Gorom Gorom, Burkina Faso

SIÈGE SOCIAL - KAMPALA, OUGANDA
Plot 42 Lugogo By-Pass, Lugogo House, Block C, 1er étage
B.P. 32225,
Kampala-Ouganda Tel: +256-414289452
Courriel: info@airdinternational.org
www.airdinternational.org

Renforcer les communautés, croitre ensemble